

Marché international hors Europe

- **Cours en légère hausse**
- **Révision à la hausse du déficit mondial**
- **Forte réduction des positions à la vente des spéculateurs**
- **Ratio stock/consommation mondiale en baisse, inférieur à 40%**

Cotations boursières du sucre de canne (FOB*)

Sucre brut (« roux ») Bourse de New-York Au 28/10/19	245 €/t (12,350 cents/lb** = 272 \$/t)
Sucre blanc Bourse de Londres Au 28/10/19	304 €/t (337 \$/t)

Le sucre échangé en **Bourse de New-York** est le « **sucre roux** », soit le sucre brut issu de la **canne à sucre**. Le **sucre blanc (sucre de canne raffiné et sucre de betteraves)** est quant à lui échangé sur le marché de **Londres** et est la référence pour les échanges de sucre blanc hors Europe. Ces deux cotations boursières sont converties en € dans le tableau ci-dessus (taux de change (\$/€) : 1\$ = 0,90€ au 28/10/2019). *FOB = chargé au port d'embarquement dans le pays d'origine. **Cents/lb = cents/livre (taux de conversion : 1cts/lb = 22.046\$/t). Sources : Les Echos investir (10/19), Analyse Innovity.

Les cours du sucre sur les bourses de Londres et NY remontent depuis la mi-septembre. La cause principale de cette remontée des cours réside dans le démarrage d'une campagne 19/20 dont le déficit est revu à la hausse, passant de 4,2 Mt à 6,5 Mt (principalement dû à une réduction de production attendue en Inde et en Thaïlande). Les marchés européens ainsi que la majorité des analystes raisonnent sur une campagne allant d'octobre n à septembre n+1. C'est sans doute cette prévision de déficit accru pour la campagne 19/20 qui a poussé les spéculateurs à diminuer leurs positions à la vente. Ces positions se montent actuellement à environ 9 Mt contre un peu plus de 12 Mt à la mi-septembre. Sources : FO Licht (18/10/19), Le Betteravier Français (18/10/19 et 22/10/19), CGB (09/10/19), Entretiens informels avec acteurs du marché et traders, Analyse Innovity.

Informations de marché

Pour rappel (et comme expliqué brièvement dans l'INFOSUCRE#2), il faut savoir que la production mondiale se commercialise comme suit :

- Autosuffisance des pays producteurs = 72 % (le sucre est consommé là où il est produit)
- Marchés préférentiels = 7 % (accords bilatéraux)
- Marché mondial = 21 % (échanges internationaux)

A peine 1/5 de la production mondiale se négocie sur base des cours de Bourses de New York et Londres. Malheureusement, comme toutes les bourses, les spéculateurs jouent un grand rôle dans la fixation des prix. Le marché mondial est un marché d'excédents et ne peut être une référence fiable pour les échanges intracommunautaires. Sources : Entretiens informels avec acteurs du marché et traders, Le Sillon belge (24/10/19), Analyse Innovity.

Depuis 3 ans, c'est la première fois que le ratio stock/consommation mondiale est inférieur à 40 %. Cet indicateur très suivi par les opérateurs est fondamental pour analyser la volatilité du marché mondial. Or celui-ci évolue depuis 20 ans dans la fourchette étroite de 35 à 50 % soit 4 à 6 mois de consommation. Quand on atteint le seuil de 35 %, les analystes estiment qu'on frôle la pénurie et les prix s'envolent. A l'inverse, quand on approche 50%, les marchés dépriment et les prix s'effondrent entraînant une réduction des productions.

De plus en plus de voix s'élèvent pour intensifier le rôle de l'éthanol comme régulateur du marché mondial afin de maintenir les stocks à des niveaux raisonnables.

En jouant la carte de l'éthanol pour stabiliser les marchés et les niveaux de prix, on peut viser 3 objectifs ambitieux et très complémentaires :

- Sécuriser les approvisionnements en sucre de la population et des industries transformatrices ;
- Stabiliser les échanges internationaux en rémunérant correctement les producteurs ;
- Développer les énergies renouvelables pour préparer l'après-pétrole.



Sources : Etude du groupe « Agriculture Stratégies » Juin 2019 (F.Courieux et C.Gaudoin), Entretiens informels avec acteurs du marché et traders, Analyse Innovity.

Marché européen

- **Stabilisation des prix de vente historiques selon l'observatoire EU**
- **Remontée importante des prix pour les contrats de vente de sucre 19/20 entre les sucriers et leurs clients industriels de la chaîne agro-alimentaire**
- **Déficit européen pour la campagne 19/20 et stocks de début de campagne au plus bas**

Observatoire du prix du sucre de betteraves

Le marché européen dispose d'un observatoire des prix du sucre dans l'UE, mis en place par la Commission européenne à la suite de l'abolition des quotas en octobre 2017, qui publie chaque mois, pour les quantités facturées 3 mois avant, la **moyenne des prix de vente (sortie usine - ex-works)** déclarés par les sucriers européens. Pour la majorité de ces volumes, ce prix moyen résulte de prix négociés par les sucriers européens avec leurs clients pour une période d'un an. Sources : Commission Européenne (10/19), Analyse Innovity.

Sucre de betteraves Août 2019	EU	Région 1	Région 2	Région 3
	= 320 €/t	321 €/t	310 €/t 	381 €/t 

Pour rappel, les régions 1, 2, 3 sont composées des pays suivants :

- Région 1 : AT-CZ-DK-FI-HU-LT-PL-SE-SK
- Région 2 : BE-DE-FR-UK-NL
- Région 3 : BG-ES-GR-HR-IT-PT-RO.

Informations de marché

Pour les contrats de la campagne 19/20, les traders, les industriels et les analystes évoquent une augmentation moyenne des prix de l'ordre de 100 €/t, soit un prix actuel de l'ordre de 420 €/t par rapport au prix de 320 €/t des contrats 18/19 comme reflété par l'observatoire européen. Cependant, il faudra probablement encore attendre quelques mois pour que ces nouveaux prix soient reflétés dans les rapports de l'observatoire européen. Sources : Le Betteravier Français (22/10/19), CGB (09/10/19), Entretiens informels avec acteurs du marché, industriels et traders, Analyse Innovity.

Comme expliqué dans l'INFOSUCRE#2, les emblavements pour la campagne actuelle ont été estimés en baisse (de l'ordre de 5 à 6%). Cette baisse est couplée à un rendement moyen inférieur de 5 % à la moyenne quinquennale et cela contribuera au déficit européen estimé à 2 Mt, alors que les stocks de début de campagne sont au plus bas (1,6 Mt contre 2,4 Mt un an plus tôt).

L'UE redevient donc importatrice nette, ce qui semble déjà s'être traduit dans cette augmentation des prix de l'ordre de 100 €/t. Source : Le Betteravier Français (10/19), France Agrimer (bulletin mensuel de conjoncture septembre 2019), Analyse Innovity.

Futur après 2020

Etant donné les restructurations industrielles programmées par plusieurs grands groupes européens (voir INFOSUCRE#3), les aléas climatiques qui semblent devenir récurrents et les baisses de rendements inhérentes aux restrictions sur les produits phytosanitaires, l'Europe aura probablement besoin d'emblavements supplémentaires pour subvenir à ses propres besoins et ceux-ci doivent être envisagés dans les régions les plus propices à la culture de la betterave, la Belgique en faisant clairement partie... Sources : Le Sillon belge (24/10/19), Le Betteravier belge (10-11/19), Analyse Innovity.